

# Un 2<sup>ème</sup> scanner bientôt opérationnel

L'hôpital du Pays salonnais va recevoir le 9 août un 2<sup>ème</sup> scanner qui sera installé en rez-de-chaussée du Pavillon Arnoux, à proximité des urgences. Il sera opérationnel en septembre. Un beau bébé de 2,3 tonnes.

IL AVAIT ÉTÉ ANNONCÉ dès septembre 2019, lors du spectaculaire changement du 1<sup>er</sup> scanner au sein du 2<sup>ème</sup> étage de l'hôpital: un second équipement avait été accordé à l'hôpital du Pays salonnais. Et ces derniers jours, cette évolution prévue de longue date prend un tour concret.

Ce 2<sup>ème</sup> scanner sera livré lundi 9 août. «Il sera identique au 1<sup>er</sup> pour une parfaite polyvalence entre les deux: mêmes protocoles d'utilisation et une gestion facilitée des maintenances», explique Hélène Sabatier, directrice des ressources matérielles et numériques de l'hôpital.

Soit un beau bébé de 2,3 tonnes de marque General Electric Healthcare modèle Revolution Evo 2. «Une machine plus rapide, plus précise avec moins de radiations que les précédentes générations».

## UN DÉLAI MOYEN DE 30 JOURS POUR UN SCANNER

Pour rappel, l'obtention de ce 2<sup>ème</sup> appareil ne tombe pas du ciel. Elle a été accordée car l'HPS a rempli les critères essentiels: existence d'un plateau d'imagerie complet (scanner, IRM, radio, échographie), activité de court séjour médicale et chirurgicale significative et enregistrement de plus de 40 000 passages aux urgences. «De plus, le scanner actuel est saturé avec plus de 14 500 examens et près de 20 000 forfaits techniques réalisés par



Le 2<sup>ème</sup> scanner ressemblera à celui-ci, en fonction depuis septembre 2019 à l'hôpital.

ans», ajoute Hélène Sabatier. Ainsi le délai moyen de rendez-vous actuel, hors cas prioritaire, est de 30 jours. L'arrivée d'un 2<sup>ème</sup> scanner était donc devenu une nécessité. «Avec l'arrivée du 2<sup>ème</sup> appareil, l'augmentation d'activité devrait être de 25 à 50%. L'impact sur le patient et la communauté médicale sera non négligeable. Le patient verra

son délai de rendez-vous réduit. L'accès sera facilité pour les personnes passant par les urgences et pour les patients hospitalisés. «Et dans le contexte Covid, avoir deux appareils permettra de mieux réguler les flux en séparant les patients Covid». Car les deux scanners ne seront pas disposés dans le même étage à l'hôpital. Si le premier est au

2<sup>ème</sup> étage dans les locaux de l'imagerie, le second sera au rez-de-chaussée du Pavillon Arnoux, soit à proximité des urgences. D'ailleurs, il arrivera dans des lieux rénovés. «L'opération s'achève cette semaine pour aménager une salle d'interprétation, une salle scanner et tous les lieux associés (espace d'attente, box déshabillage)», développe Hélène Sabatier.

## «MATÉRIEL TRÈS PERFORMANT»

Si le nouveau scanner sera livré le lundi 9 août, il sera opérationnel début septembre.

«La date précise d'ouverture reste à fixer en espérant que la 4<sup>ème</sup> vague ne vienne pas trop perturber de nouveau l'organisation hospitalière», redoute la directrice des ressources matérielles et numériques.

Ce qui est sûr, c'est que l'hôpital du Pays salonnais confirme sa dynamique et son élan avec en ligne de mire le futur établisse-

ment, prévu aux Gabins, derrière Citroën. «L'imagerie est toujours un noeud d'étranglement dans un hôpital, on cherche souvent des lits et les prescripteurs, il va y avoir un vrai gain de confort. Et c'est aussi une reconnaissance pour nous et un signe encourageant pour les personnels. La dynamique est toujours très positive quand on reçoit un matériel très performant et dernier cri.

Petit clin d'œil du destin, les deux scanners, ainsi que l'IRM (qui date de 2018 seulement) devraient sans doute être renouvelés au moment de l'entrée dans le nouvel hôpital (que beaucoup espèrent en 2026-2027). Car la durée moyenne de l'exploitation d'un scanner en location-maintenance (solution utilisée par l'hôpital) est de 7 ans.

ALEXANDRE VALERIA



**CALME APPARENT, RISQUE PRÉSENT.**

Vous êtes près d'un barrage ou d'une usine hydroélectrique.

À cet endroit, le niveau et la vitesse de l'eau peuvent

augmenter bruscquement.